Mt 4,12-23

Comme plusieurs fois en Mt 2, ce passage fait référence à une parole transmise par un prophète (14), parole qui se réalise : ‘*to rhèten’*, de la même racine que ‘*to rhèma’*, la parole-évènement.

La région (*chôra*) évoquée par le verbe ‘se retirer’ (*ana-chôréô*, 12) devient « territoires » (*horiois*, 13), puis « terre » (*gè*, 13.13).

Cette double ‘terre’ (de Zabulon et Nephtali) est qualifiée selon Isaïe de « chemin (*hodos*) de la mer », « au-delà du Jourdain », Galilée des « nations » (*ethnôn*) (15) : la lumière qu’est ici Jésus dépasse les frontières (comme repris au v.25).

En tout cas, la mer est ici très présente. Le « chemin de la mer » (*thalassa* 15) peut être rapproché de l’appellation donnée à Capharnaüm : « *para-thalassia* » (13, en bord de mer) et de la marche de Jésus « *para tèn thalassan* », le long de la mer (18) puis du filet jeté « vers la mer » (18).

Un aspect de rapidité est donné de deux manières : dans l’impératif « *deuté* » (allons !, ici !) (19) ainsi que dans la répétition de *euthéôs* (‘aussitôt’, 20.22).

Les verbes de mouvement décrivant l’activité de Jésus sont variés : *ana-chôréô* (se retirer, 12), *cata-leipô* (laisser, 13, employé aussi en 19,5 pour ‘laisser père et mère’) et *cat-oicéô* (s’installer, 13), puis *péri-patéô* (circuler, 18), *pro-bainô* (avancer, 21), *péri-agô* (parcourir, 23)

La mission de Jésus est présentée deux fois.

Au v.17, une reprise de la prédication de Jean Baptiste (3,1-2) : l’annonce (kérygme : *kèryssô*) « changez de pensée » (*méta-noéô*), « le Royaume des cieux est là » (s’est approché).

Au v.23, un sommaire de sa triple action dans la durée (‘parcourait’ à l’imparfait), décrite par trois participes présents : enseignant (*didascôn*), annonçant (*kèryssôn*) et soignant (*thérapeuôn*). (La suite du texte, 24-25, est écrite au temps de l’évènement plus occasionnel, l’aoriste.)

\* L’enseignement est situé dans le cadre des synagogues,

(*didascô*, enseigner, vient neuf fois en Mt ; *didascalos*, enseignant, neuf fois appliqué à Jésus, *didachè*, son enseignement frappant les foules, deux fois, en 7,28 et 22,33)

\* précisé comme annonce de la bonne nouvelle du Royaume,

(*kèryssô*, annoncer, deux fois en Mt à propos de Jean Baptiste, sept fois de Jésus ; le mot ‘kérygme’ n’est employé qu’une fois en Mt à propos de Jonas, mais six fois dans les lettres de Paul)

\* signifié dans le soin des infirmités du peuple.

(*thérapeuô*, soigner, vient 12 fois en Mt à propos de Jésus, 4 fois de ses disciples ; Jésus n’est jamais appelé ‘thérapeute’ ; *iaomai*, guérir, ne vient que pour deux guérisons : 4 fois en Mt ; il y a une fois *iatros*, médecin)

\* La renommée et les soins atteignent la Syrie (24)

et les foules de régions diverses l’accompagnent un moment (25).

On pourrait noter ici que le ‘peuple’ (*laos*) dont Jésus prend soin (23) reprend celui que désignait le prophète (16) comme habitant ‘dans les ténèbres et l’ombre de la mort’ et sur lequel ‘s’est levée une lumière’ (*ana-tellô*, même verbe que pour les mages en 2,2.9, ou à propos du soleil en 5,45 et 13,6, et à propos de Jésus lui-même désigné comme issu, ‘levé’ de la tribu de Juda en Héb 7,14).

Ce ‘peuple’ (14 fois chez Mt) est à distinguer des ‘foules’ (49 fois), plus larges, évoquées dans les deux v. successifs 4,25 et 5,1.

*Christian, le 05.01.2017*